

CHEMIN DE CROIX EN L'HONNEUR DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS, ROI DE MISERICORDE

Avec Saint Claude La Colombière (Ecrits Spirituels, éditeur Desclée de Brouwer Bellarmin)

STATION I : Gethsémani

Luc 22,42 : « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse. »

Représentez-vous le Sauveur du monde non seulement au Jardin, mais chez Caïphe, au prétoire, chez Hérode, sur le Calvaire, dans tous lieux et dans tous les tourments qu'il a soufferts, lequel avec une résignation parfaite de cœur et d'esprit, dit au fond de son âme ces belles paroles : « Que votre volonté soit faite, non la mienne. » Jésus, quel bonheur si je pouvais apprendre de vous aujourd'hui cette vertu ; si avant de sortir d'ici, je pouvais me résoudre à vous faire un sacrifice entier de ma volonté ; si du moins je pouvais m'exercer à faire ce sacrifice.

Que de bénédictions vont tomber sur une âme qui entreprendra cet exercice. Il m'a donné sa volonté ; il sera le maître de la mienne ; je m'attacherai à le satisfaire en tout...je préviendrai même ses désirs, non seulement pour ce qui le touche, mais encore pour ce qui regarde ceux qu'il aime.

Christ Roi de l'univers, prends pitié de nous !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION II : Trahison de Judas

Luc 22,48 : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'Homme. ».

Mon Dieu, de quoi est-ce qu'un homme n'est pas capable, puisqu'un Apôtre a pu vous vendre comme un esclave...Que cela doit inspirer et d'humilité et de crainte. Ne m'abandonnez pas, Ô mon Dieu. Toute ma confiance est en vous.

Je tâcherai de conserver mon cœur libre afin que vous seul en soyez le maître, que vous y régniez tout seul et avec un empire absolu.

Christ Roi de l'univers prends pitié de nous !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION III : Condamnation

Luc 23,21-24 : « Crucifie-le ! crucifie-le ! » Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort ; je le relâcherai donc, après l'avoir châtié. » Mais eux insistaient à grands cris, demandant qu'il fut crucifié ; et leurs clameurs gagnaient en violence. Et Pilate prononça, qu'il fut fait droit à leur demande. »

Non seulement il a souffert ce qu'il ne devait pas souffrir, mais il a souffert plus qu'il ne devait souffrir. Une larme pouvait laver toutes nos fautes. Une goutte de sang pouvait nous mériter tous les secours. Pourquoi donc tant de sang ? Faut-il demander des raisons à qui aime ? Il n'en peut rendre d'autre que son amour...

A la flagellation, il reçoit des coups plus que la loi l'ordonne, plus qu'il n'en peut supporter sans miracle. Il n'a plus de force, il veut encore porter la croix ; il n'a plus de sang, plus de partie de son corps sans plaie et il crie encore : « j'ai soif ! » ...Qu'attends-tu mon âme ? Que Jésus fasse quelque chose de plus ? Il a porté les choses au dernier excès.

... Promettons aujourd'hui de ne plus nous ménager pour Dieu, de faire pour lui tout ce que nous croirons qui pourra lui plaire. Voyons ce qu'il nous demande au fond de notre cœur.

Christ Roi de l'univers, prends pitié de nous !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION IV : Reniement de Pierre

Matt, 26,34 : « En vérité je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

Les causes de cette chute du côté de Pierre sont sa présomption, sa négligence et son imprudence.

Vous savez que Jésus Christ ayant prédit à tous ses apôtres que sa Passion leur serait une pierre de scandale et qu'elle les détacherait tous de sa personne. Pierre eut la témérité de dire qu'à l'égard des autres cela pourrait être vrai, mais qu'à son égard, on lui arracherait plutôt la vie. Voilà une extrême présomption !

La deuxième cause fut son imprudence°. Averti du péril, il fallait veiller, prier, être sur ses gardes, comme Jésus Christ l'avait ordonnée (Mt 26,41) Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent mais la chair est faible. Jésus, en lui donnant un avis, semble aussi lui préparer une excuse pour sa faute.

La troisième cause est son imprudence. Il connaît sa faiblesse et il se jette sur l'occasion. C'est déjà un péché de se mettre dans l'occasion.

Les raisons de la chute de St Pierre, du côté de Dieu, ce n'était pas simplement pour le punir, mais pour prévenir les scandales car qui s'étonnera de voir des chutes, après que le premier des apôtres soit tombé ? C'était pour donner courage au pécheur, voyant que St Pierre n'en a été ni moins grand, ni moins aimé, qu'il n'en a reçu nul reproche, qu'il continue à être le chef de l'Eglise.

° Note de l'éditeur p247 : nous attendrions plutôt sa **négligence** d'après les 3 causes annoncées au début de cette partie. Il ne s'agit cependant pas d'une coquille d'édition, mais bien d'une erreur du P. La Colombière...

Christ Roi de l'univers, prends pitié de nous ! Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION V : Jugement de Pilate

« Tu es le roi des juifs ? Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais mon royaume n'est pas de ce monde. » Jean18, 36

Pilate, voyant qu'il ne peut sauver Jésus Christ et contenter ce peuple, dans toutes les règles, devait préférer la justice à l'injustice. Il le condamne contre sa conscience. Ce fut donc, à vrai dire, un respect humain qui le condamna. On lui fit entendre qu'on se plaindrait à César ; il vit qu'il s'attirerait^o toute la synagogue, et pour cela Jésus est condamné. Vous voilà donc, Ô mon bon maître, vous voilà immolé à une considération humaine, par un homme sage et éclairé, qui connaît votre innocence, votre sainteté, etc. Quelle injustice ! Quelle faiblesse ! Mais quelle folie de craindre Dieu moins que les hommes ! Mon Dieu que vous souffrez souvent de la même injustice !

^oNote de l'éditeur p259 : Soulèverait contre lui

Christ Roi de l'univers, prends pitié de nous !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION VI : Couronnement d'épines

Marc 15, 17-19 : « Ils le revêtent de pourpre, ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mettent. Et ils se mirent à le saluer : » Salut roi des juifs ! » Et ils lui frappaient la tête avec un roseau et ils lui crachaient dessus, et ils ployaient le genou devant lui pour lui rendre hommage. »

Il souffre de si grandes cruautés que la violence de la douleur aurait dû lui arracher quelques paroles. Mais non, il demeure sans réplique.

Ô adorable silence, que vous êtes éloquent, que vous me donnez de belles leçons ! Vous vous taisez, Seigneur, vous qui êtes la parole du Père, dans de si grands maux, dans un sujet si avantageux, dans une occasion si importante. Quel prétexte puis-je avoir à l'avenir de murmurer et de me plaindre ? Une âme qui veut imiter Jésus Christ s'en défend avec sa grâce : en premier lieu, par l'humilité elle croit qu'elle en mérite encore plus ; en deuxième lieu, par le désir qu'elle a de souffrir, qui lui fait trouver ces maux si petits qu'elle n'oserait en parler ; en troisième lieu, par respect à la volonté de Dieu ; en quatrième lieu, par la crainte de perdre son trésor. Une croix secrète est quelque chose de bien précieux.

Christ Roi de l'univers, prends pitié de nous !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION VII : Portement de croix

« Ils prirent donc Jésus. Et il sortit, portant sa croix, et vint au lieu dit du Crâne – ce qui se dit en hébreu Golgotha – » Jean 19,16-17

Quand il prend sa croix, les forces lui manquent. On le voit bien, il plie, on le presse, on le relève à coups de pieds. Quoi ! mon divin Maître, n'êtes-vous point surpris ? Quoi ! pas le moindre mouvement d'indignation ! Mais remarquez que ce n'est pas un air riant ni triomphant ; c'est un air humble et modeste. Que cela est beau ! Que cela est divin ! Oh ! qu'il y a de plaisir de vous considérer en cet état ! Oh que j'aime bien mieux voir cela que de voir marcher des boiteux, et des morts sortir du sépulcre ! Anges du ciel, descendez pour être témoin de la patience de Jésus.

Je suis sûr que si nous appliquons à considérer l'âme de Jésus souffrant, si nous portons souvent les yeux sur son visage, nous deviendrons amoureux de cette vertu de patience, et que même il nous l'inspirera insensiblement.

Christ Roi de l'univers, prends pitié de nous !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION VIII : Simon de Cyrène

Marc 15, 21-22 : « Et ils requièrent, pour porter sa croix, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, qui passait par là, revenant des champs. »

Jésus n'a pas renoncé à sa volonté propre pour suivre seulement celle de son Père, mais encore celle des supérieurs quoiqu'il n'en eut aucun. Quoiqu'il fut le maître de tous et que tous ces maîtres n'eussent qu'une vaine ombre de supériorité sur lui, il a voulu s'y soumettre, parce que, dans l'ordre ordinaire, les princes, les juges et ceux qui ont autorité peuvent nous commander et nous devons obéir (Rm 13,12 : « si bien que celui qui résiste à l'autorité se rebelle contre l'ordre établi par Dieu. » C'est de cette vue que Jésus s'est entièrement soumis à ses juges, qu'il ne leur a résisté en quoi que ce soit : quelque injuste que soit leur procédé, il les a respectés...Et non seulement il se soumet aux juges, mais aux bourreaux, à la colonne, quand il fallut se charger de la croix...Oh ! que j'ai du plaisir de penser, en même temps que je le vois ainsi obéir, que c'est là le Maître de l'univers.

Christ Roi de l'univers, prends pitié de nous !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION IX : rencontre des femmes de Jérusalem

Luc 23, 28 : « Jésus dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! pleurez plutôt sur vous-mêmes et vos enfants ! »

« Croyez- moi, ayez pitié de votre âme de qui j'ai tant de compassion. Vous ne pouvez pas sauver votre âme si vous voulez conserver votre corps ; elle périra infailliblement, c'est un article de foi, si vous ne faites périr le corps. Soyez donc sage une fois et dans une affaire de si grande conséquence. Rangez-vous au plus sûr ; il n'y a pas d'autre chemin pour le ciel que celui que je vous ai montré. Je vous l'ai frayé ; j'y suis votre modèle, et, en ayant le premier essuyé toutes les difficultés, que devez-vous craindre après de si grands exemples ? Embrassez donc cette croix ; c'est par elle seulement que vous pouvez entrer dans le paradis que je vous promets, si vous vous y attachez avec moi. »

Christ Roi de l'univers, prends pitié de nous !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION X : Crucifixion

Marc 15,25-26 : « C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent. L'inscription qui indiquait le motif de sa condamnation était libellée : « Le roi des Juifs »

C'est pour vous principalement qu'il a été crucifié, c'est-à-dire afin de l'imiter ; il attend cela de vous.

Sacré Cœur de Jésus, apprenez-moi le parfait oubli de moi-même, puisque c'est la seule voie par où l'on peut entrer en vous. Puisque tout ce que je ferai à l'avenir sera à vous, faites-en sorte que je ne fasse rien qui ne soit digne de vous. Enseignez-moi ce que je dois faire pour parvenir à la pureté de votre amour, duquel vous m'avez inspiré le désir. Je sens en moi une grande volonté de vous plaire et une grande impuissance d'en venir à bout sans une grande lumière et un secours particulier que je ne puis attendre que de vous. Faites-en moi votre volonté, Seigneur ; je m'y oppose, je le sens bien ; mais je voudrais bien, ce me semble, ne m'y opposer pas. C'est à vous à tout faire, divin Cœur de Jésus ; vous seul aurez toute la gloire de ma sanctification, si je me fais saint ; cela me paraît plus clair que le jour ; mais ce sera pour vous une grande gloire, et c'est pour cela seulement que je veux désirer la perfection. Amen !

Christ Roi de l'univers, prends pitié de nous !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION XI : Royaume promis au Bon Larron

Luc 23, 42-43 : « Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton Royaume. » Et il lui dit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis. »

J'ai encore compris que c'est un grand bonheur d'être tout à Dieu, vu sa grandeur infinie. Dieu nous honore bien de nous appeler à la sainteté.

Si Dieu règne en nous, tout lui obéira, tout s'y fera au moindre de ses commandements, rien ne s'y fera que par ses ordres.

Mon Dieu, je suis si persuadé que Vous veillez sur ceux qui espèrent en Vous, et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de Vous toutes choses, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci, et de me décharger sur Vous de toutes mes inquiétudes : « En paix je me couche et je dors, car tu m'établis Seigneur dans l'espérance. » (Ps4,9)

Christ Roi de l'univers prends pitié de moi !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION XII : Marie confiée à Jean

Jean 19, 26-27 : Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui.

Ensuite, je me suis jeté entre les bras de la Ste Vierge ; elle m'a reçu, ce me semble avec facilité et une douceur admirable ; ce qui m'a d'autant plus touché que je me sens coupable de l'avoir mal servie jusqu'ici...Notre Dame m'ayant donc reçu avec cette facilité, elle m'a présenté, ce me semble, à son fils, lequel, à sa considération, m'a envisagé et m'a ouvert son sein, comme si j'étais le plus innocent de tous les hommes.

Christ Roi de l'univers, prends pitié de moi !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION XIII : Mort de Jésus

Luc 23, 44-46 : C'était déjà environ la sixième heure, quand le soleil s'éclipsant, l'obscurité se fit sur la terre entière, jusqu'à la neuvième heure. Le voile du Sanctuaire se déchira par le milieu, et jetant un grand cri, Jésus dit : « Père, en tes mains je remets mon esprit. » Ayant dit cela, il expira.

En considérant Jésus mourant sur la croix, j'ai trouvé que le vieil homme est encore tout vivant en moi, et que si Dieu ne me soutient pas d'une grande grâce, je me trouverai après 30 jours de retraite et de méditation, aussi faible qu'auparavant. Il faut que Dieu fasse un grand miracle pour me faire mourir entièrement à moi-même. J'ai remarqué que toutes les fois que Dieu m'a donné ce sentiment très vif de mes misères et que je suis entré en oraison après quelque faute ou quelque faiblesse, j'ai été consolé sur la fin de l'oraison et en suis sorti plus fort.

Christ Roi de l'univers, prends pitié de nous !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !

STATION XIV : Mise au tombeau

Luc 23,54 : Il le descendit, le roula dans un linceul et le mit dans une tombe taillée dans le roc, où personne encore n'avait été placé. C'était le jour de la Préparation, et le sabbat commençait à poindre.

Songeant à ce qui fait de la peine à la mort, qui sont les péchés passés et les peines à venir, il s'est d'abord présenté un parti à mon esprit, que j'ai embrassé de tout mon cœur et avec une très grande consolation de mon âme ; ç'a été qu'à ce dernier moment, de tous les péchés qui se présenteront à mon esprit, soit connus, soit inconnus, j'en ferai comme un bloc que je jetterai aux pieds de notre Sauveur, pour être consumé par le feu de sa miséricorde.

Christ Roi de l'univers, prends pitié de moi !

Christ Roi de Miséricorde, j'ai confiance en toi !